

VERT PROTECTEUR

La Suède a beaucoup misé sur les énergies renouvelables, une stratégie qui se révèle aujourd'hui payante face à la flambée des prix du pétrole et du gaz. Si l'inflation accélère dans le royaume, elle reste, à un peu plus de 4%, l'une des plus basses d'Europe. Pour les Suédois, les pertes consécutives de pouvoir d'achat, en partie compensées par le gouvernement, sont limitées. Mais l'inquiétude est ailleurs : en envahissant l'Ukraine, la Russie, pays géographiquement proche, a bouleversé l'opinion, et relancé le débat sur l'adhésion à l'OTAN.

Souvent présentée comme un modèle d'économie sociale de marché, la Suède pourrait tout aussi bien servir d'exemple en matière de politique énergétique. En à peine dix ans, le royaume a réduit de 20% sa dépendance aux combustibles fossiles (pétrole, gaz et charbon) qui comptent aujourd'hui pour moins de 30% de son mix énergétique (contre par exemple encore près de 80% en Allemagne). Les parts du renouvelable (40%) et du nucléaire (30%) ont corrélativement monté, jusqu'à faire de la Suède le pays de l'OCDE le moins émetteur de CO₂ par habitant ou par unité de PIB¹.

RÉSISTANTE MAIS INQUIÈTE

En avance dans la transition écologique, le pays apparaît mieux armé que d'autres face au choc énergétique causé par la guerre russe en Ukraine, bien qu'il ne soit pas totalement épargné. En tant que membre de l'Union européenne, la Suède est tenue d'appliquer les règles du marché unique qui fixent le tarif de l'électricité au coût « marginal » de production le plus élevé, soit actuellement celui des centrales à gaz. Comme partout, les prix du kilowattheure ou des carburants augmentent, et l'inflation accélère. Mais à 4,4% sur un an en février 2022, celle-ci reste parmi les plus basses d'Europe. Les pertes de pouvoir d'achat qui en découlent, partiellement compensées par des baisses de taxes ou des « chèques » destinés aux automobilistes, sont a priori surmontables. D'après le *National Institute of Economic Research* (NIER) les particuliers suédois, qui figurent déjà parmi les plus épargnants au monde, sont susceptibles de puiser dans les réserves accumulées durant la pandémie pour accroître leurs dépenses.

Reste à savoir quelles conséquences la guerre russe en Ukraine aura sur les comportements, l'attentisme pouvant prévaloir pendant quelque temps. Inquiète, l'opinion publique s'est retournée en faveur d'une adhésion à l'Alliance atlantique, une possibilité désormais admise par le gouvernement social-démocrate de Magdalena Andersson, qui, d'ores et déjà, renforce les moyens de la Défense. En mars, l'indice de confiance des ménages, habituellement bien corrélé à la consommation, a lourdement chuté (graphique 2). Les enquêtes auprès des chefs d'entreprise - en particulier le jugement porté par les industriels sur l'évolution des commandes - accusaient aussi le coup.

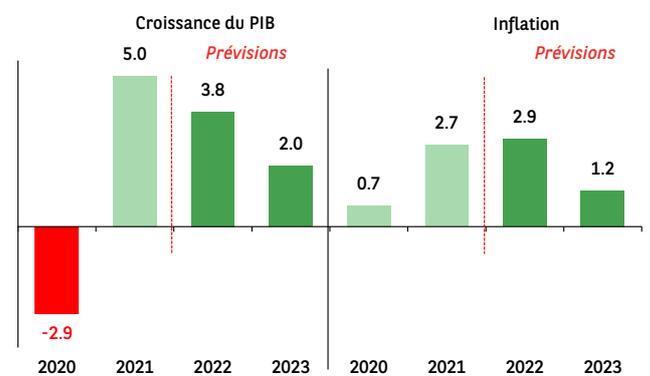
Achévé de rédiger le 4 avril 2022

Jean-Luc Proutat

Jean-luc.proutat@bnpparibas.com

Avec le concours de Romane Surel (alternante)

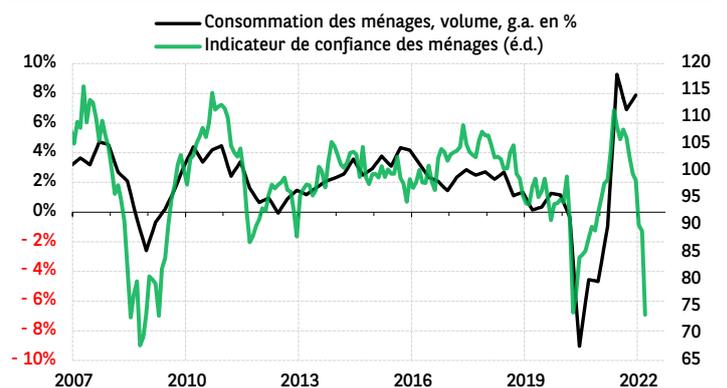
CROISSANCE ET INFLATION



GRAPHIQUE 1

SOURCES : COMMISSION EUROPÉENNE, BNP PARIBAS

SUÈDE : CONFIANCE ET CONSOMMATION DES MÉNAGES



GRAPHIQUE 2

SOURCES : SCB, INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE ÉCONOMIQUE

¹ Source : OCDE, Database, Greenhouse gas emissions, <https://stats.oecd.org>